

PHIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$12.50 \$12.50 \$12.50

Les abonnements se paient d'avance par mandat postal.

Le Numéro Cinq Sous

PHIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.50

Les abonnements s'envoient par mandat postal.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 AVRIL 1911 84ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Le Bois de Boulogne en péril.—Fleurs ensanglantées.—L'étranger envahisseur.—Le Kimputu.—Cordialité belge.—Les Souvenirs de Louis Veuillot.—Une rase de maître Goupil.—Professeur de pêche à la ligne.—L'odorat des poissons.—Bismarck et les nègres.

Dans le but de construire à Paris un "palais des Expositions" pour les sports et l'agriculture, qui nous manque cruellement, paraît-il, on menace le bois de Boulogne. La Commission nommée par le préfet de la Seine propose tout simplement d'installer le palais des animaux gras entre la porte Maillot et la porte Daumesnil, sur un terrain emprunté en partie aux fortifications déclassées, "en partie au Bois de Boulogne", soit, pour être précis, quatre hectares à déboiser.

E-pérons qu'il suffira de signaler ce projet barbare pour le faire échouer. En fait de verdure et d'espaces libres, il ne restera bientôt plus que le Bois de Boulogne à Paris, et il est déjà bien trop encombré de bâtisses et de concessions privées.

Simple fait divers : Le guidon fleuri de superbes bouquets, les époux Gibot revenaient dimanche soir à bicyclette, de la campagne et firent une halte, pour se rafraîchir, à la terrasse du débit de vins de M. Vidal, r. cours de Vincennes.

Six Italiens vinrent à passer. L'un d'eux crut plaisant de s'emparer des fleurs accrochées à la machine de Mme Gibot. Le mari intervint. Il fut reçu par une bordée d'injures et de menaces, à tel point que MM. Vidal, Budaux, épiciers voisins, et Leblond, un passant, durent s'élancer à son secours.

Une rixe éclata. Au cours de la mêlée M. Vidal reçut deux coups de couteau au bras droit, M. Gibot, un coup à l'épaule gauche, et M. Budaux, un coup dans le dos. Tous trois ont été transportés à l'hôpital Tenon.

Trois des agresseurs purent être arrêtés.

Si ces Italiens eussent restés dans leur pays, les tranquilles époux Gibot auraient pu rapporter leurs fleurs de la campagne sans qu'elles soient tachées de sang.

Décidément, le demi-million d'étrangers qui vit à Paris, c'est beaucoup d'étrangers....

L'émou regne au ministère des Colonies à Bruxelles — si l'on en croit "Paris-Journal".

Il y a quelques jours arrivait du Congo une précieuse caisse envoyée par le docteur Dreyse, et contenant une trentaine de "kimputu" vivants, destinés aux laboratoires officiels.

Le kimputu, sorte de punaise, est le plus redoutable agent de transmission de la fameuse maladie du sommeil. Aussi est-ce avec d'innombrables précautions qu'on put réunir ce lot respectable et le faire parvenir en bon état.

Or, voici qu'à la surprise générale, la cage où étaient enfermées ces bestioles a été trouvée défoncée et vide.

Accident ou malveillance? On ne sait.

Mais, du coup, tous les employés du ministère se sont fait porter malades.

Autre nouvelle bruxelloise presque aussi singulière, mais plus riante :

Il y a quelques jours, raconte le "Peuple", le camarade Anseele, qui a la régie du gaz parmi ses nombreuses attributions échevinales, constatant avec plaisir que la production de gaz par tonne de charbon employée augmentait, dit en riant aux ouvriers : "Eh bien! mes gaillards, si vous arrivez à produire 300 mètres cu-

pleine de puces du renard, les-quelles, pour éviter d'être noyées, s'y étaient réfugiées et dont par ce procédé astucieux le rusé renard s'était débarrassé."

D'après l'agence d'Extrême-Orient, depuis de nombreuses années, un habitant de Ou-Tchang, sur le Yang-Tsé, M. Chang Pong passait toute ses journées au bord de l'eau, pêchant et étudiant les mœurs des poissons. Sa réputation était grande, car il passait pour sorcier.

Chang Pong peut, en effet, pêcher le genre de poissons qui lui convient; il fait de véritables pêches miraculeuses, et on l'a vu parfois prendre en une heure une trentaine de poissons alors que les autres mettent à pareille tâche plusieurs jours sans toujours y réussir.

Or M. Chang Pong vient de publier un livre sur l'art de la pêche. Il y expose ses observations et montre comment, à l'aspect de l'eau, à mille remarques extrêmement ingénieuses, il parvient à découvrir les endroits où le poisson se tient. Il expose aussi de nombreux moyens de l'attirer, spécialement par les odeurs. Pour lui, le poisson a un odorat extrêmement fin.

Il a proposé au taotai de l'industrie et du commerce à Ou-Tchang de créer une école de pêche où il admettrait tous les vagabonds et sans travail des environs, promettant qu'en quelques mois il leur apprendrait à gagner leur vie. Cette proposition a été acceptée.

Bismarck et les nègres. Pinnow, l'ancien valet de chambre de Bismarck, vient, à l'instar de François, le valet de chambre de Maupassant, de publier ses mémoires, et il raconte une quantité d'anecdotes sur le chancelier de fer. En voici une entre tant d'autres.

Un certain nombre de nègres de la colonie de l'Est-Africain étant venus en Allemagne, le prince de Bismarck demanda à voir et les noirs se rendirent au château de Varsin. Bismarck les reçut dans le parc et exprima le désir de les voir exécuter quelques danses de leur pays.

Le chancelier était assis dans un fauteuil, ayant à ses côtés les deux énormes dogues en compagnie desquels il aimait à se promener. Les ébats des nègres eurent le don d'irriter les molosses et ils se mirent à grogner, puis tout à coup, malgré les objurgations de leur maître, se précipitèrent sur les danseurs, qui, épouvantés, se sauvèrent dans toutes les directions, grimpaient sur les arbres et sur les grilles du parc.

Cet incident imprévu amusa énormément Bismarck. Quant aux malheureux nègres, ils durent conserver un mauvais souvenir de leur visite à Varsin.

DEPECHEES Télégraphiques

Cadavres retrouvés.

Dawson, Territoire du Yukon, Alaska, 18 avril.—Les cadavres des infortunés soldats qui étaient partis du fort MacPherson, le 22 décembre dernier pour Dawson, ont été retrouvés à peu de distance du fort par l'expédition de secours partie de Dawson le 21 février dernier. Cette expédition est rentrée ici hier soir ramenant les cadavres.

* A en juger par les traces relevées, les soldats ont dû périr d'inanition après une tempête de neige.

Mort de M. Edward Moseley.

Washington, D. C., 18 avril.—M. Edward A. Moseley, secrétaire de la Commission du Commerce entre les Etats et auteur de plusieurs projets de législation ouvrière est mort aujourd'hui à Washington après une longue maladie. Il était âgé de 65 ans.

Les insurgés évacuent Agua Prieta pendant la nuit.

La ville est maintenant entre les mains des réguliers.

Agua Prieta, Mexique, 18 avril.—Les insurgés, après 16 heures d'incessant combat et après avoir victorieusement repoussé toutes les attaques de l'armée régulière, ont tranquillement évacué Agua Prieta dans le courant de la nuit sans laisser la moindre trace.

Bien n'avait fait prévoir cette détermination, aussi la surprise a-t-elle été profonde au camp de l'armée régulière lorsque au moment de renouveler l'attaque ce matin à 6 heures, on s'aperçut que les insurgés avaient déguerpis sans tambour ni trompette à la faveur de l'obscurité.

Les réguliers cependant redoutant qu'avec les plus extrêmes précautions s'attendant à chaque pas à tomber dans une embûche tendue par leurs adversaires.

Lorsqu'ils eurent traversé les lignes de retranchements et qu'ils arrivèrent à l'entrée de la ville, ils se rendirent finalement compte que la petite cité avait été totalement abandonnée par ses défenseurs.

On ne s'explique guère les raisons de cette fuite après la brillante défense d'hier. La seule conclusion logique semble être que les insurgés avaient épuisé leurs munitions et que dans l'impossibilité de s'en procurer d'autres ils ont jugé toute nouvelle résistance inutile. Leur défaite n'a pas été une retraite au sens exact du mot, mais une véritable débandade, chaque soldat se dirigeant à sa fantaisie.

Le colonel Mendita, qui commandait les insurgés à Agua Prieta, a traversé la frontière et s'est rendu aux troupes de la garnison de Douglas, Arizona.

Les troupes régulières qui occupent la ville ce matin comptent environ 1200 hommes sous le commandement du lieutenant colonel Reynaldo Diaz.

L'état-major du colonel Diaz comprend le commandant Luis Medina Barron, chef des Rurales de l'Etat de Sonora et le commandant Francisco Chiapa, ancien préfet de Montezuma.

On ignore l'étendue exacte des pertes subies par les réguliers dans le combat d'hier. Leurs chefs ont déclaré l'assistance de la Croix Rouge américaine en déclarant que l'armée pouvait prendre soin de ses propres blessés.

Ces derniers ont été évacués vers le sud au fur et à mesure du combat, quant aux morts ils ont été enterrés dans le courant de la nuit sans autre formalité.

Du côté insurgé les pertes n'ont pas été élevées et il est douteux que les défenseurs d'Agua Prieta aient perdu plus de 40 hommes.

Quelques cadavres d'insurgés se trouvaient encore dans les rues ce matin à l'arrivée des réguliers, et il a été immédiatement procédé à leur inhumation. Les réguliers ont fait aussi un prisonnier, un américain, qui ne s'est pas enfui avec les rebelles.

—Washington, 18 avril.—La nouvelle que les insurgés avaient évacué Agua Prieta et les assurances positives données par le gouvernement mexicain qu'il prendrait dorénavant des mesures pour le maintien de l'ordre à la frontière, ont eu pour effet de diminuer les inquiétudes manifestées depuis quelques jours dans les cercles officiels de Washington au sujet de l'imbroglio mexicain.

LA SITUATION AU MAROC.

Paris, 17 avril.—En raison de la situation troublée qui règne depuis quelques semaines au Maroc, le gouvernement français a jugé nécessaire l'envoi de quatre bataillons d'infanterie coloniale pour renforcer le corps d'occupation.

Moulay Hafid est menacé dans sa capitale, Fez, par les tribus rebelles qui ont élu un prétendant en la personne de Moulay Ismael propre frère du Sultan.

Plusieurs combats ont été livrés ces jours derniers sous les murs de Fez et si la ville venait à être prise les étrangers seraient probablement passés par les armes.

La capitale est à peu près totalement isolée et les seuls rapports qui parviennent en Europe sont apportés à Tanger par des courriers.

Les gouvernements espagnol et français ont échangé de nombreuses notes sur la situation au Maroc, ces jours derniers, et se préparent à une action commune en vue de rétablir l'ordre dans ce pays.

Bâtisse détruite par le feu. New York, 18 avril.—Les quatre étages supérieurs d'une habitation à six étages située derrière le Broadway Central Hotel, ont été la proie des flammes à 1 heure ce matin. Les deux cents habitants de l'hôtel ont sauté bas de leurs lits et se sont sauvés dans les corridors, à peine vêtus. Broadway était éclairé par les flammes à un demi mille du nord au sud.

Le chef Croker est parvenu à circonscrire le feu à la bâtisse. Les pertes sont estimées à \$100,000.

TABLETTE COMMEMORATIVE.

Annapolis, Md, 18 avril.—Sur le camp du collège St John a été inaugurée aujourd'hui une tablette de bronze érigée par la société générale des Fils de la Révolution en mémoire des soldats et marins français inconnus qui en 1781 ont sacrifié leur vie pour la cause de l'Indépendance américaine.

Le président Taft et l'ambassadeur Jusserand ont tous deux prononcé des discours.

Les cadets de l'Académie Navale nationale n'ont pas pris part à la cérémonie en l'honneur de ceux qui ont empêché qu'Annapolis fut capturée et probablement mis à sac, mais des représentants des Fils de la Révolution de toutes les parties du pays, des Fils de la Révolution Américaine, de la Société de Cincinnati, de la Société Historique du Maryland et des Filles de la Révolution Américaine étaient présents.

La Société générale des Fils de la Révolution, qui a ouvert sa session triennale à Washington cette semaine avait chargé des cérémonies de délicatesse.

Le monument présenté au Collège St-Joseph, comme conservateur, par Edmund Whitmore, président de la Société Générale des Fils de la Révolution, a été dévoilé par Mlle Amélie De Pau Fowler, de Baltimore, une descendante de l'amiral Comte de Grasse, commandant de la flotte française à Yorktown.

Dans un discours bref, le Dr Thomas Fell, président du collège St-John, a accepté le monument au nom de cette institution. Les adresses du président Taft et de l'ambassadeur Jusserand ont été prononcées ensuite.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SOUCRE ET D'EXTRAITS VEGETAUX

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres intermittentes
Fièvres Paludéennes

PARIS, 101, RUE DE LA HARPE

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au
Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

Chez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE
BOUYER-PIANO
MEILLEUR pour le Prix
\$875
10 Comptant
2 par Semaine

LAZARD'S

718-720 RUE DU CANAL.

Entrez dans la Parade de Pâques avec ce qui va de mieux. L'homme riche n'est pas plus dégoûté que le pauvre par un bon **COFFRE STAIN-LESS**. Ils sont bien et sont élégants et ne coûtent pas une dépense exorbitante. Voyez nos **Blind Blinds** à... mouchoirs et cravates. **\$25**

LINDE DE DENSOUS—Véritable ligne de dessous faite importée, par vêtements \$1.50 **CHEMISES**—Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Négligé Manhattan et **\$1.50** et plus.

Costumes de Comédien pour Gens de bien et Accessoires, valeur supérieure... \$5.00 **Chapeaux**—Les plus nouveaux formes en belles Faltis Bonnet et \$1.50 et plus. **Complis**—apportés de Paris.

Soyez—Le Spécial de Lazard fait à l'importer quel autre se fait pour \$1.00 **Tous cuir, boutons et laçage**..... \$4.00

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix
de leurs articles et la loyauté dans leurs
transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour
messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Où les rues Dauphine et Rivoli, à deux lieues de la rue du Canal, San District
de Paris.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.



PAUL MAESTRI.

Maintenant que le Printemps et
l'Eté s'annoncent,
les jeunes mariés et autres qui se
disposent à entrer en ménage fe-
raient bien de venir examiner le
splendide stock de

Meubles de Styles Modernes
dont nous avons rempli notre Ma-
gasin.

Vous serez surpris et très heureux
d'admirer dans ses détails la beau-
té des

MEUBLES MODERNES.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. **Phone Main 943**
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PARDE SUCCESSIONNEL